

Jacques-Francis Rolland, les yeux ouverts et la plume alerte

LES JEUNES GENS entres en Résistance en 2009 grâce à l'admirable *Alias Caracalla* de Daniel Cordier (Gallimard, 2009), trouveront d'autres raisons à leur regret de n'avoir pu s'engager alors en lisant les Mémoires de Jacques Francis Rolland

Ce Savoyard né en 1922, qui adhère au Parti communiste clandestin en 1941, en même temps que son ami Edgar Morin, a été correspondant de guerre pour le quotidien *Ce soir* et l'hebdomadaire *Action*. Il a fait partie de la première équipe de *France Observateur*, dont il dirigea les pages littéraires puis du *Nouvel Observateur*. Par

mi ses amis, il y eut Roger Vailland, qui donne de lui un portrait haut en couleur dans son roman *Drole de jeu*, mais aussi Jacques Laurent Bost, ami de Sartre et amant de Beauvoir, Roger Stéphane qui, bras en écharpe, prend la Préfecture de police en août 1944 et Simon Nora, « toujours beau, élégant, fraternel »

Visions apocalyptiques

Rolland fut lui-même romancier, avec notamment *La Chute de Barcelone* et *Un dimanche pres des casernes*. Il est mort en 2008 sans avoir tout à fait fini ses Mémoires, qui menent jusque

dans les années 1950. Voilà une magnifique vie française, enviable, pleine de rebondissements, racontée avec vivacité et humour. Le récit de sa résistance passe d'épisodes aussi courageux que dangereux à des projets loufoques, comme celui de l'attentat contre Celine médité par Roger Vailland et auquel il renonça par goût de la littérature. Les pages sur la Libération crépitent, celles qui décrivent les batailles américaines en Allemagne sont pleines de visions apocalyptiques ou surréelles. Le récit de l'entrée dans Buchenwald est saisissant, celui du procès des criminels de guerre

nazis à Nuremberg fait froid dans le dos. Rolland parcourt l'Europe d'après-guerre, les yeux ouverts, la plume alerte, en journaliste engagé prêt à la dissimulation de la réalité russe pour ne pas décevoir les prolétaires français. Sartre, qui le trouve bon compagnon, décide qu'il y a quand même des communistes fréquentables, capables d'appeler *Les Yeux d'Elsa* « les pupilles de la nation ». On est d'accord avec lui. 📖

Michel Contat

Jadis, si je me souviens bien, de Jacques Francis Rolland, préface d'Edgar Morin. Le *Félin*, Kiron 492 p. 22 €